

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE NANCY

ANCIENNE SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE STRASBOURG

FONDÉE EN 1828

Série II. — Tome XIII. — Fascicule XXVIII

26^e ANNÉE. — 1893

(AVEC PLANCHES)

PARIS

BERGER-LEVRAULT ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

5, Rue des Beaux-Arts, 5

MÊME MAISON A NANCY

1894

Séance du 15 mars 1893.

Présidence de M. MILLOT.

Membres présents : MM. Blondlot, Boppe, Chenut, Durand, Fliche, Floquet, Haller, Hecht, Millot, Monal, Thoux, Wohlgemuth.

M. Nicolas, président, retenu par des examens, s'excuse par lettre de ne pouvoir présider la séance.

En l'absence du vice-président, M. Millot le remplace.

COMMUNICATIONS.

I. Géologie. — M. Henri CHENUT fait une communication sur le *Granite des hautes Vosges*.

L'auteur a observé aux Bas-Rupts, près de Gérardmer, des blocs arrachés pour la confection d'une route, et qui montraient des fragments anguleux de granite noir porphyroïde ampâtés dans un granite de couleur claire à petits grains. Il fait des réserves formelles quant aux circonstances de gisement et quant à la nature des deux granites observés. Il se demande pourtant si le fait ne contredirait pas l'opinion généralement admise et qui voulait que le granite porphyroïde de la grande chaîne soit plus récent que le granite commun qui l'entoure.

II. M. Chenut présente ensuite à la Société la traduction qu'il a faite de plusieurs ouvrages allemands, parus dans les *Abhandlungen zur geologischen Spezialkarte von Elsass-Lothringen*, et surtout *La Région gneissique de Sainte-Marie-aux-Mines en Haute-Alsace*, par P. Groth.

Le Val de Villé supérieur et les montagnes limitrophes, par E. Cohen.

Les Schistes de Steige et leur zone de contact avec les granites de Barr-Andlau et du Hohwald, par H. Rosenbusch.

Les auteurs de ces ouvrages ont donné une description détaillée des terrains anciens d'une partie de la chaîne des Vosges et ont séparé des groupes de terrains jusqu'alors définis assez vaguement.

M. Chenut montre que le fait qui ressort le plus nettement de la lecture de ces ouvrages est que les terrains anciens des Vosges sont fortement plissés et que l'alignement des plis est dans une direction E.-N.-E. à O.-S.-O. Cette direction est celle des plissements des Ardennes et permet de rattacher l'ancienne chaîne des Vosges à la chaîne hercynienne de M. Marcel Bertrand. L'auteur résume les idées actuelles sur l'âge des chaînes de montagnes, idées que M. Bertrand a exposées à la Société géologique de France dans une conférence faite en 1887.

Dans la vie des Vosges, il y a donc eu trois périodes : l'histoire an-

cienne, pendant laquelle une chaîne orientée de l'est à l'ouest est d'abord formée, puis en partie détruite par érosion; l'histoire du moyen âge, pendant laquelle les sédiments houillers et surtout les puissants dépôts permien, avec leurs éruptions multiples, comblent les dépressions; l'histoire moderne, pendant laquelle l'ensemble est recouvert régulièrement par le grès vosgien et les étages suivants. Cette période se termine par la formation de la faille du Rhin, qui donne aux Vosges leur relief actuel; de sorte que la chaîne moderne est perpendiculaire à la chaîne ancienne.

On discute encore aujourd'hui sur l'époque exacte de la formation de cette faille. L'étude du creusement définitif des vallées vosgiennes pourrait former l'histoire contemporaine des Vosges.

Le Secrétaire annuel,
E. MONAL.

Séance du 17 avril 1893.

Présidence de M. NICOLAS.

Membres présents : MM. Barthélemy, Bleicher, Blondlot, Boppe, abbé Chevalier, Durand, de Metz-Noblat, Millôt, Mougel, Monal; Nicolas, Prenant, Saint-Remy, Thoux, Wœlflin.

M. LE PRÉSIDENT fait part à la Société de la mort, aussi rapide qu'inattendue, d'un de ses membres les plus actifs, M. Wohlgemuth, chargé de cours à la Faculté des sciences de Nancy, directeur de l'École professionnelle de l'Est.

M. Wohlgemuth était membre titulaire de la Société depuis le 20 janvier 1879.

COMMUNICATIONS.

M. SAINT-REMY expose le résultat de ses premières recherches sur le *Développement du pancréas chez le poulet*. Il se propose de continuer cette étude et de l'étendre à plusieurs espèces d'oiseaux. Il fera part à la Société des résultats obtenus dans une communication ultérieure.

M. BARTHÉLEMY présente ensuite à la Société des *molaires de mammoth*, trouvées récemment dans des fouilles faites au faubourg Saint-Jean. L'auteur de cette communication pense qu'il serait intéressant de noter exactement les trouvailles semblables, de façon à fixer le niveau des divers gisements et à déterminer ainsi l'époque de la plus grande extension du mammoth dans notre contrée.

Le Secrétaire annuel,
E. MONAL.